

BIOGRAPHIE

Une assurance que seule peut conférer une maîtrise souveraine, une présence singulière faite de feu intérieur et de mystère : **OLIVIER CHARLIER**, la maturité rayonnante, compte assurément parmi les grands violonistes d'aujourd'hui. S'il conquiert immédiatement le public, c'est le plus naturellement du monde, sans effet, par la grâce d'un violon pur et fruité.

D'une remarquable précocité (il entre au Conservatoire National de Paris à 10 ans !), il reçoit encore adolescent le soutien de « parrains » aussi illustres que Nadia Boulanger, Yehudi Menuhin et Henryk Szeryng. Suit une impressionnante série de récompenses internationales (Concours de Munich, Montréal, Sibelius, Jacques Thibaud, Indianapolis, Young Concert Artists New York...).

Une brillante carrière s'ouvre alors et il est très vite demandé par tous les orchestres parisiens (Orchestre National de France, Orchestre de Paris, Philharmonique de Radio France, Ensemble Orchestral de Paris, Orchestre de l'Opéra) et des régions (Orchestre National d'Ile de France, Strasbourg, Bordeaux, Lille, Lyon, ONPL, Montpellier, Cannes, Nice, Capitole de Toulouse...). Les formations internationales ne sont pas en reste (London Philharmonic, Orchestre Symphonique de Berlin, Tonhalle de Zurich, City of Birmingham Symphony Orchestra, Philharmonique de Monte Carlo, Filarmonica de la Ciudad de Mexico, les orchestres de la BBC, Pittsburgh Symphony, Orchestre de la Fondation Gulbenkian, Orchestre National de Belgique, Philharmonique de Liège, Yomiuri Nippon Symphony de Tokyo, Tokyo Philharmonic, Orchestre Symphonique du Québec, RAI de Turin...). Parmi les grandes baguettes qui l'ont dirigé : Serge Baudo, Alain Lombard, Theodor Gushlbauer, Sakari Oramo, Yann-Pascal Tortelier, Armin Jordan, Pascal Rophé, Emmanuel Krivine, Karl-Anton Rickenbacker, Lawrence Foster, James Judd, Yutaka Sado, Gustavo Dudamel, Jerzy Semkow, Charles Dutoit, ou Michel Plasson...

À New York ou à Tokyo, à Monte Carlo ou à Sydney, à Montréal ou à Amsterdam, on acclame ce rare cocktail d'un jeu racé, enflammé mais jamais ostentatoire, allié à une exigence stylistique jamais prise en défaut qu'il met au service de tous les grands concertos du répertoire.

Il pourrait s'en satisfaire mais, au fil des années, il aura à coeur d'élargir cet horizon musical et d'oser des oeuvres rares voire totalement méconnues, de créer des oeuvres nouvelles, notamment avec le BBC Philharmonic, partenaire privilégié de ces découvertes.

Sa discographie témoigne d'ailleurs de cet éclectisme puisqu'à côté de Beethoven, Schumann, Mendelssohn, Grieg, St Saëns, à côté du concerto *L'Arbre des songes* de Dutilleux qu'il a gravé à deux reprises, ou de son récent et remarquable enregistrement de concertos de Mozart avec le Prague Chamber Orchestra (qu'il dirige du violon), on trouve aussi des oeuvres de Pierné, Lili Boulanger, Vierne, Gerard Schurmann, John McEwen, Edward Gregson, Roberto Gerhard, Cyril Scott, dont plusieurs premières mondiales au disque.

Depuis la révélation que fut pour le jeune Olivier le Festival de Marlboro, il s'est affirmé également comme un chambriste fervent, très recherché par ses pairs. Avec ses partenaires - au premier rang desquels Brigitte Engerer avec laquelle il entretient une complicité musicale de toujours - il participe régulièrement à de nombreux festivals : Prades, Folles journées de Nantes, La Roche d'Anthéron, Orangerie de Sceaux, Festival Berlioz à La Côte St André, Radio-France-Montpellier ...

C'est avec ses maîtres du Conservatoire (notamment Pierre Doukan et Jean Hubeau avec qui il a réalisé quelques enregistrements de musique française d'anthologie) qu'il a fait l'apprentissage de la musique de chambre, en même temps que de la maîtrise instrumentale pure. Conscient de cette chance, il s'est à son tour très vite engagé dans une mission de « passeur » - comme il aime à le dire - auprès des jeunes générations.

Sans doute est-ce à leur contact qu'Olivier Charlier préserve son infatigable générosité d'interprète et sa curiosité de musicien.

Il joue un violon de Carlo Bergonzi de 1747.

Mai 2010